

Projet d'établissement d'un lieu d'enfouissement technique à Danford Lake Dans la municipalité d'Alleyn-et-Cawood

Mon nom: Marie-Thérèse Kazeef, résidente dans la municipalité de Kazabazua depuis 30 ans.

Ce projet porte atteinte à la circulation routière qui, déjà année après année, ne cesse d'augmenter et à la Sécurité routière qui, elle, est couverte par une équipe en nombre restreint.

Ce projet a un coût environnemental et ne prend pas les communautés en considération.

Étant la seule voie d'accès vers le nord à partir des deux grands centres urbains au sud de la vallée de la Gatineau – Ottawa et Gatineau – la route 105 s'est vu donnée le titre de route de camionnage mais ce n'est PAS une route pour du camionnage! Bien qu'améliorée depuis les vingt dernières années le tronçon Wakefield-Kazabazua reste une route plus touristique que commerciale :

- **la sortie nord de Wakefield surplombant l'ancienne voie ferrée doit donner des palpitations à chaque camionneur.**
- **Alcove, Farrelton-Brennan's Hill : des courbes en pente sans grande visibilité à certains endroits,**

et que dire des sections à 3 voies où, déjà, les automobilistes essaient de dépasser à haute vitesse tout ce qui les ralentit ou les dérange en prenant souvent de grands risques. Une augmentation du trafic de camions ne fera qu'augmenter ces risques.

L'environnement et ses coûts.

Plus ça change et plus c'est pareil dans nos sociétés soit-disant "évoluées" : ce qui nous dérange nous l'éliminons! Un cas d'espèce : les goélands. On les attire par des déchets, ils nous dérangent? on les abat – en tirant dessus ou en introduisant des fauconniers. Et nous entendons les promoteurs et les fonctionnaires nous parler de ces méthodes efficaces dans une situation qui n'a aucune raison d'être.

D'autres risques environnementaux – reconnus dans la littérature reliée au sujet – ont des coûts incalculables. Une fuite du lixiviât contaminant la nappe d'eau souterraine – malgré toutes les promesses du promoteur qui parle de trouver les brèches et les colmater – une fois contaminées ces eaux sont irréparables.

Des études prouvent que nos mers et nos océans sont rendus malades à cause de la pollution apportée par les fleuves (et leurs bassins) qui s'y jettent et y déchargent, entre autre, les lixiviâts traités. Même si on a de bons règlements, il faut les faire appliquer, et c'est là le problème. De toute façon, les lixiviâts restent

toxiques même traités. Cette situation a souvent été débattue par les spécialistes en biologie marine pendant l'année 2006.

Les coûts pour renverser la situation en santé marine sont difficile à imaginer!

Prise en considération des communautés.

La sagesse populaire veut que en cas de doute l'on s'abstienne et l'idée principale de ce mémoire est de ne créer de L.E.T. nulle part!

Dans des projets très lucratifs tels que ce mégadépotoir, la population locale est ignorée, mise de côté car les promoteurs anticipent les réactions. Nous avons entendu le promoteur et les fonctionnaires nous dire que le site proposé pour le L.E.T. est un "site exceptionnel" d'un point de vue géographique, mais ce n'est en rien l'avis des résidants qui, eux, auront à subir les conséquences du projet et leur avis n'est pas respecté.

Si tant de communautés refusent ce mode de gestion des déchets, ne serait-il pas temps de penser à d'autres solutions?

Tout choix de solution (par exemple le tri-compostage) qui implique encore de l'enfouissement devrait être mis de côté car n'enfouir que des matières sèches n'est pas une garantie de non-pollution, exemple, le dépotoir de Cantley.

Même "technique", un lieu d'enfouissement ne récupère jamais qu'un certain pourcentage du lixiviat ainsi qu'un certain pourcentage du biogaz. C'est donc un événement négatif pour la région.

La création d'une usine de valorisation des déchets, que ce soit par gazéification au plasma ou par toute autre méthode en circuit fermé est au contraire un événement positif car les déchets servent alors à produire de l'énergie et des matériaux inertes réutilisables. Une telle solution plus locale permettrait de réduire les trop longs transports. Ces techniques n'éliminent pas la nécessité de promouvoir le recyclage et le compostage.

Bénéfice majeur : les retombées néfastes à long terme sont élimimées.

À Kazabazua, après plus d'un an de négociations serrées, l'usine de traitement des boues septiques fut créée. Les résidants ont accepté cette usine dans leur cour parce qu'ils ont pu participer à la prise de décision et faire apporter des améliorations au projet. Il est clair aussi que la gestion publique et non privée de l'usine fait une grosse différence dans la confiance et le respect des règlements.

Dans notre société nous parlons beaucoup d'épargner à nos enfants le fardeau de la dette monétaire mais jamais de leur éviter celui de la dette environnementale. Pourquoi? parce que cela coûte trop cher?